

**Lettre pastorale de Toussaint
pour l'accueil des reliques
de Thérèse de Lisieux
dans le diocèse de Namur
du 17 au 27 novembre 1995**

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En cette fête de tous les saints, je voudrais vous parler de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Beaucoup parmi vous la connaissent déjà. C'est l'une des saintes les plus populaires dans l'Eglise catholique, et même au delà. Sa statue se trouve dans la plupart de nos églises. Elle avait d'ailleurs mystérieusement pressenti l'affection dont elle serait l'objet. *Tout le monde m'aimera*, déclare-t-elle peu avant sa mort. Les jeunes qui la connaissent en "raffolent" littéralement.

Or voici que, dans deux ans, nous fêterons le centième anniversaire de la mort de Thérèse. En effet, Thérèse est morte au Carmel de Lisieux, à l'âge de vingt-quatre ans, le 30 septembre 1897. On espère même qu'à l'occasion de ce centenaire le Pape la proclamera Docteur de l'Eglise, à l'égal des grands théologiens et des grandes figures spirituelles qui ont éclairé la vie de l'Eglise. Pourquoi pas, puisque Thérèse a su parler comme aucun autre de la miséricorde de Dieu au cœur de nos contemporains? Son chemin spirituel de

confiance et d'amour, accessible aux plus petits, a été et est une route vers Dieu pour des millions d'hommes et de femmes de notre époque. Ce n'est pas pour rien que le Pape Pie X parlait d'elle comme de "la plus grande sainte des temps modernes".

Pour préparer les cœurs à la célébration du centenaire, le Carmel de Lisieux a permis que le reliquaire contenant les restes de sainte Thérèse circule à travers la France et même en dehors de France. Dès que j'ai appris cette possibilité, j'ai aussitôt pris contact avec le Pèlerinage de Lisieux afin que Thérèse vienne chez nous. C'est ainsi que nous serons le premier diocèse à accueillir Thérèse hors de France. Les autres diocèses belges suivront l'an prochain.

C'est une sainte vivante que nous allons accueillir pendant dix jours dans nos deux provinces, à Namur, Beauraing et Arlon, du 17 au 27 novembre. Et elle va le prouver, à sa manière pleine d'audace et d'humour... Car c'est une vraie jeune de notre temps. Elle nous a d'ailleurs prévenus qu'elle n'était pas une sainte à reposer en paix dans sa tombe... Quelques mois avant sa mort, elle déclare solennellement: *Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre!* Attendons-nous donc à quelques surprises agréables de sa part...

Comme support concret de sa présente vivante parmi nous, nous aurons ses "reliques", c'est-à-dire ses "restes" ici-bas, les restes de ce corps en lequel elle a vécu, souffert et surtout aimé. L'humble semence de ce qui sera, à la résurrection, son corps de gloire.

Depuis toujours, l'Église vénère les reliques des saints et en dépose dans les autels où l'on

célèbre la messe. Ce n'est pas de la magie ou du fétichisme. C'est simplement la prise au sérieux de l'importance de notre corps dans notre aventure humaine. D'ailleurs, depuis toujours également, les hommes entourent de respect les reliques de leurs parents défunts. On le voit bien lors des visites au cimetière aux environs de la Toussaint.

Bien sûr, ce ne sont pas les ossements de Thérèse, comme tels, qui sont importants. Mais ils nous rappellent concrètement la vie d'une jeune fille qui a aimé Dieu à la folie, de toute son âme, de tout son cœur et de tout son corps, et qui veut nous apprendre à aimer Dieu comme elle l'a aimé, sur le chemin de la confiance. Et puis, en vénérant les reliques de Thérèse, nous nous souviendrons que nos corps, à nous aussi, ont été créés pour la vie éternelle et pour la gloire. Comme nous le disons dans le Credo: *Je crois à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.*

Par diverses voies, vous avez été et serez encore informés des multiples célébrations et animations prévues, à travers le diocèse, durant les dix jours de la présence de Thérèse parmi nous. Je vous invite à y participer nombreux. Vous ne le regretterez pas. Thérèse vous parlera au cœur. Et elle vous parlera non d'elle-même, mais de Jésus, son Bien-Aimé. Là où elle est déjà passée, à Paris, Marseille et Lyon, elle a déplacé des foules. Beaucoup de jeunes, notamment, sont venus à sa rencontre. Je ne doute pas que notre diocèse réservera un accueil fervent à cette grande amie des humbles, des jeunes et des prêtres.

Après ma mort, ce sera comme une pluie de roses!, a déclaré un jour Thérèse. Elle a prouvé de

multiples façons qu'elle avait dit vrai. Sachons donc en profiter généreusement dans notre diocèse. En votre nom à tous, je souhaite la bienvenue à Thérèse et je demande au Seigneur de bénir sa présence parmi nous.

Donné à Namur, le 26 septembre 1995.

+ ANDRÉ-MUTTIEN,
évêque de Namur.

Cette Lettre pastorale sera lue dans toutes les églises et chapelles du diocèse aux messes et célébrations du 31 octobre et du 1er novembre 1995.